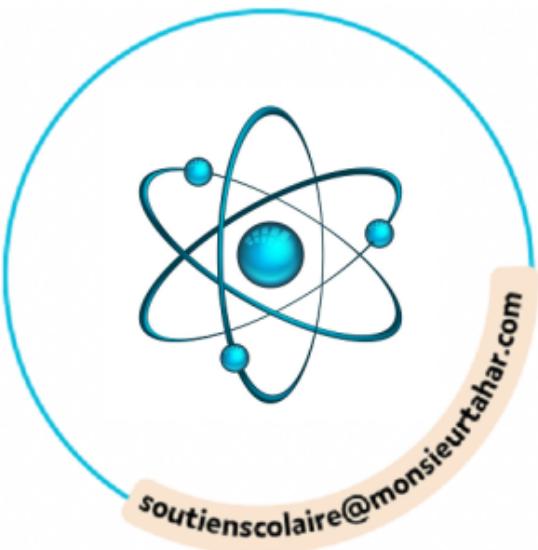


SES



CHAPITRE 7



L'essentiel



Quelle est l'action de l'école sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ?

Depuis les lois portées par Jules Ferry en 1881-1882, l'instruction est devenue obligatoire pour les filles comme pour les garçons : de 6 à 13 ans à l'époque, de 3 à 16 ans aujourd'hui ; mais la plupart des élèves suivent des scolarités beaucoup plus longues. L'école joue donc aujourd'hui un rôle sans précédent dans la socialisation, en interaction avec d'autres instances comme la famille, les groupes de pairs, le travail, les médias, etc.

A Les caractéristiques de l'école dans les sociétés démocratiques

1. À quoi sert l'école ?

■ **L'école est d'abord un lieu de transmission de savoirs**, mais aussi de compétences (savoir-faire) et de valeurs. L'école de la Troisième République visait d'abord la formation (« l'instruction ») de futurs citoyens aptes à faire valoir leurs droits et à remplir leurs obligations, notamment militaires. L'enseignement primaire débouchait sur le certificat d'études primaires qui marquait la fin de l'instruction obligatoire. L'enseignement secondaire était différencié, avec une minorité d'élèves qui accédaient au collège, antichambre du lycée et du baccalauréat.

■ **Ce n'est qu'après 1945 que, progressivement, l'école de la République s'est affirmée comme une institution qui vise à favoriser l'égalité des chances**. Ce processus a été initié par une augmentation de l'âge de la scolarité obligatoire, porté à 16 ans en 1959. Les filières du premier cycle de l'enseignement secondaire ont ensuite été unifiées, donnant naissance au collège unique en 1975, qui retarde le premier palier d'orientation à la fin de la 3^e pour la très grande majorité des élèves. Enfin, de nouvelles filières d'accès au baccalauréat ont été créées : au baccalauréat général, héritier du baccalauréat original créé par Napoléon I^r, s'ajoutent les baccalauréats technologiques (1965) et professionnels (1985). Par là même, l'école est devenue une institution non seulement de transmission des savoirs, mais aussi de développement d'une **société démocratique**.

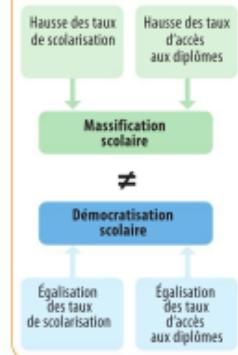
2. L'école s'est-elle démocratisée depuis les années 1950 ?

■ **Ce projet s'est d'abord manifesté par une massification scolaire** : allongement des études qui implique une hausse des **taux de scolarisation** à tous les âges ; élévation du **taux d'accès** au baccalauréat, avec la réalisation de l'objectif d'amener 80 % de chaque génération au niveau du bac ; objectif d'amener 50 % des générations actuelles et à venir au niveau bac +3.

■ **Cependant, la démocratisation scolaire progresse beaucoup plus lentement**. Certes, les résultats des filles ont fini par rejoindre et dépasser ceux des garçons. Mais les écarts de résultats entre les enfants de cadres et les enfants d'employés ou d'ouvriers restent importants dès l'enseignement primaire.

■ **En effet, la massification s'est faite en diversifiant les voies d'accès au baccalauréat, créant une ségrégation scolaire**, les enfants d'ouvriers et d'employés étant surreprésentés dans les filières technologiques et professionnelles. **Cette ségrégation s'ajoute à celle générée par la ségrégation territoriale**, qui s'est accentuée dans la société française avec l'élévation des prix de l'immobilier dans les centres des grandes métropoles depuis la fin des années 1990. ☞ Schéma 1

1 Massification et démocratisation scolaire



NOTIONS

Égalité des chances

Situation dans laquelle chaque individu, quelles que soient son origine ou ses caractéristiques, a les mêmes possibilités d'accéder aux positions sociales et aux ressources (diplôme, revenu, etc.) qui permettent de les atteindre.

Société démocratique

Concept forgé par Alexis de Tocqueville (1805-1859) pour désigner des sociétés où se produit un processus d'égalisation des conditions, c'est-à-dire une égalisation des droits individuels, des chances de réussite et des positions sociales.

Massification

La massification scolaire se caractérise par un allongement de la durée des études et par une élévation du niveau de formation de la population.

Taux de scolarisation

Rapport entre le nombre d'élèves, étudiants et apprentis en formation initiale d'un âge déterminé, inscrits dans un établissement d'enseignement, et le nombre total de jeunes de cet âge.

Taux d'accès à un diplôme ou à une formation

Proportion d'élèves d'une génération (c'est-à-dire nés la même année ou dans la même période) qui obtiennent un diplôme ou accèdent à une formation.



B L'origine des inégalités de réussite scolaire

3. Quel rôle joue la socialisation familiale dans la production des inégalités scolaires ?

■ Ces inégalités scolaires sont en partie le résultat du processus de socialisation primaire qui se déroule en parallèle dans la famille et à l'école. En effet, l'école valorise un ensemble de savoirs et de compétences auxquels les élèves de parents diplômés sont plus susceptibles d'être exposés dans leur famille. Dans leur temps de vie familiale ou de loisirs avec leurs pairs, ceux-ci acquièrent des éléments de culture savante et des dispositions (langage, postures, ouverture culturelle, etc.) qui sont prises en compte dans les évaluations scolaires, alors qu'elles ne sont pas toujours transmises par l'école. La socialisation familiale permet ainsi la transmission d'un capital culturel, de manière non intentionnelle mais aussi intentionnelle via des investissements familiaux : des pratiques du quotidien, culturelles, qui développent le capital culturel des enfants et leur proximité à la culture transmise à l'école. (Schéma 2)

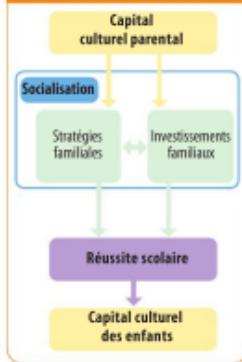
■ La socialisation, différenciée selon le genre des enfants, contribue à expliquer la réussite scolaire plus grande des filles mais aussi les choix différents d'orientation. Dans les interactions avec leurs parents et avec leurs pairs, les filles sont davantage exposées à des activités qui les préparent mieux que celles des garçons aux normes et valeurs de l'école (activités d'intérieur plutôt que d'extérieur, de représentation plutôt que de compétition, de respect de l'ordre plutôt que de transgression). À niveau scolaire égal, cette socialisation les conduit, en moyenne, à moins choisir les voies scientifiques et plus les voies économiques ou littéraires, et à moins s'engager dans les voies les plus sélectives. A contrario, la socialisation primaire des garçons les conduit à moins bien accepter les normes scolaires, d'où une surreprésentation des garçons parmi les élèves qui décrochent (80 % des décrocheurs). Elle les conduit aussi à mieux se valoriser, voire à se survaloriser à niveau scolaire égal par rapport aux filles, d'où une plus forte présence dans les voies sélectives.

4. Comment les stratégies familiales influencent-elles la réussite scolaire ?

■ Les stratégies scolaires des parents jouent également un rôle central. Ceux-ci mobilisent leurs ressources (richesse, diplômes, savoirs, relations, connaissance du système scolaire, etc.) pour effectuer des choix qui permettent des trajectoires de formation plus rentables. C'est le cas des stratégies d'évitement de la carte scolaire, d'orientation, de modes de garde et d'éducation extrascolaires, etc.

■ En définitive, l'ensemble de ces mécanismes interroge le rôle de l'école dans la réduction des inégalités. Si l'école n'est pas à l'origine des inégalités de situation des élèves suivant les contextes familiaux et territoriaux, elle peine à les réduire, malgré des dispositifs comme les zones d'éducation prioritaires (crées en 1981), qui donnent un peu plus de moyens aux établissements de territoires défavorisés. Certaines études tendent même à montrer que l'école peut les accroître parfois.

2 La reproduction du capital culturel



NOTIONS

Démocratisation

La démocratisation scolaire correspond à une égalisation des chances scolaires. Elle implique donc que les résultats scolaires soient de moins en moins dépendants de variables telles que le milieu social, le sexe ou l'origine migratoire.

Socialisation

Ensemble des processus d'apprentissage et d'intériorisation des valeurs et des normes par lesquels la société forme et transforme les façons de faire, de penser et d'être des individus.

Capital culturel

Ensemble de connaissances en matière de culture savante (certifiées ou non par des titres scolaires) et de dispositions (manières d'agir, de parler, de ressentir, etc.) qui contribuent à définir la position sociale d'une personne.

Investissements familiaux

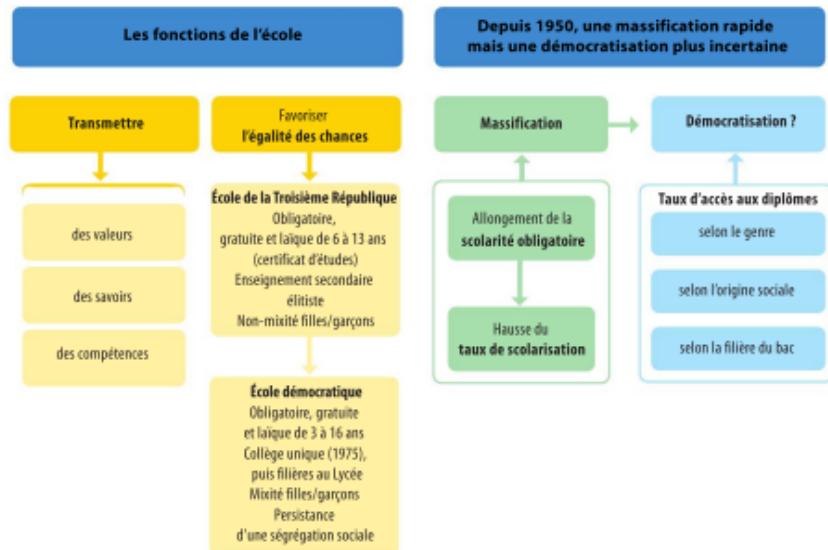
Actions intentionnelles des parents qui visent à développer et transmettre le capital culturel au sein de la famille afin de favoriser la réussite scolaire de leurs enfants.

Stratégies scolaires

Choix intentionnels des familles qui s'appuient sur leurs ressources (capital économique, culturel, social, connaissance du système éducatif, etc.) pour favoriser la réussite des enfants.



A Les caractéristiques de l'école dans les sociétés démocratiques



B L'origine des inégalités de réussite scolaire

